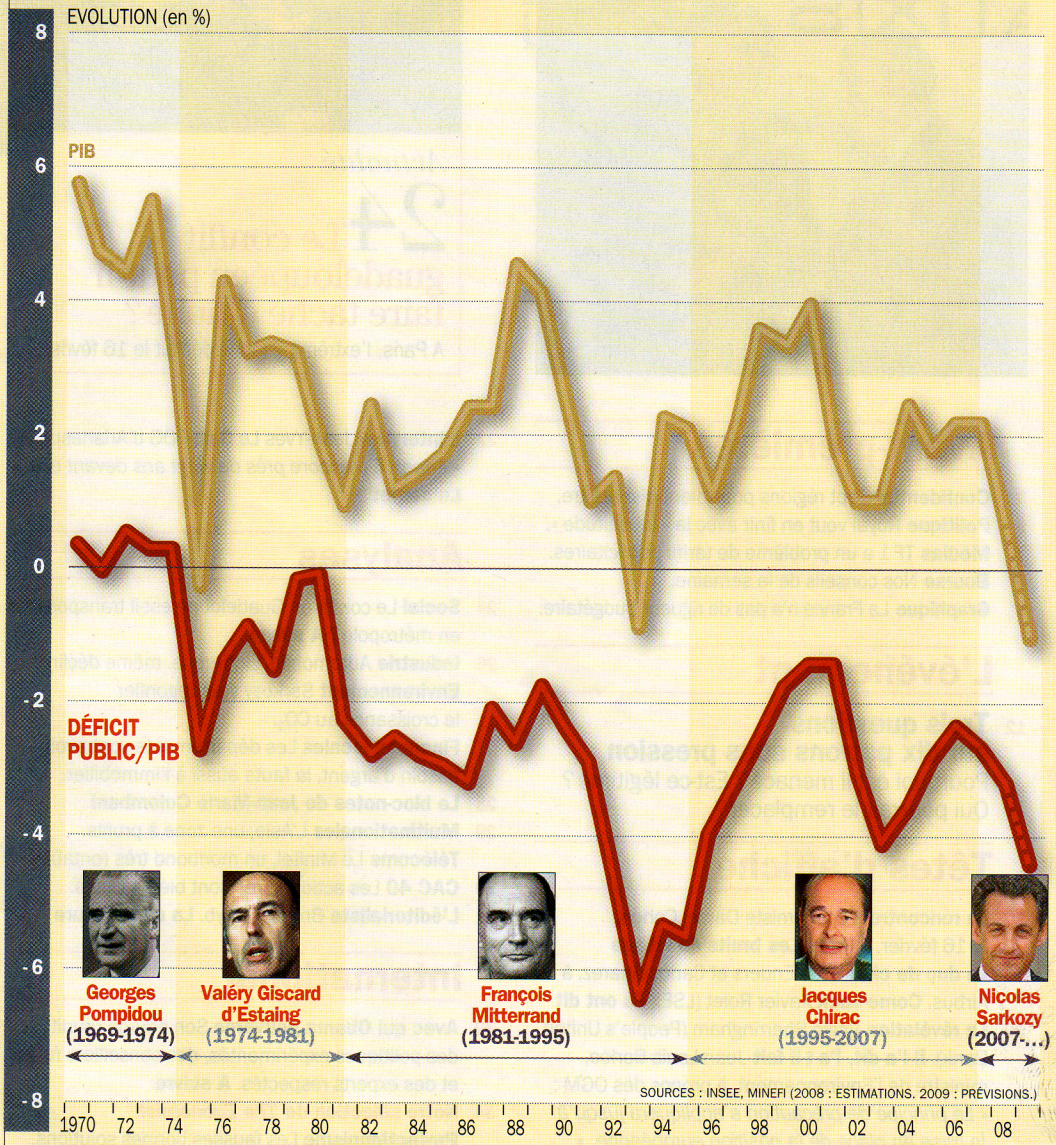
La rigueur budgétaire n'est pas française

Crise oblige, Sarkozy met ses pas dans ceux de ses prédécesseurs. Depuis trente-cinq ans, la France produit du déficit.



SOURCES : INSEE, MINEFI (2008 : ESTIMATIONS. 2009 : PRÉVISIONS.)

La France s'est installée dans la récession. Au dernier trimestre 2008, l'activité a reculé de 1,2%, un chiffre qui a poussé la ministre de l'Economie, Christine Lagarde, à admettre que le PIB devrait fortement reculer cette année, *« d'au moins 1% »*. De son côté, Eric Woerth, le ministre du Budget, devrait à nouveau revoir à la hausse sa prévision de déficit budgétaire (4,4% du PIB) pour l'année prochaine. Selon la Commission européenne, il devrait atteindre pas moins de 5,4%. Un chiffre qui ferait revenir la France de Nicolas Sarkozy à la situation de la fin des années Mitterrand, lorsque l'Europe, dans le cadre du traité de Maastricht, décida d'institutionnaliser une certaine rigueur budgétaire. **T. F.**

LEÇON N°1

Connexion

Les courbes du PIB et du déficit public rapporté au PIB ont le même profil. C'est logique : le ralentissement de la croissance aggrave le déficit public. L'impôt sur les sociétés et la TVA, deux taxes qui sont très liées à l'activité, constituent 90,6% des recettes fiscales nettes de l'Etat selon le projet de loi de finances initial pour 2009.

LEÇON N°2

Aggravation

Depuis le premier choc pétrolier de 1973-1974, la France n'a pas su tenir l'équilibre de ses finances publiques. Et ce quelle que soit la conjoncture économique. Même quand la croissance retrouve des sommets dignes des Trente Glorieuses, le déficit public est toujours là. C'est tout le problème français.

LEÇON N°3

Récession

En période de récession, lorsque le PIB se contracte, le ratio déficit public sur PIB s'accroît fortement selon un effet de levier dévastateur. Alors même que le dénominateur (le PIB) se réduit, le numérateur (le déficit) s'accroît de façon volontaire via l'augmentation des dépenses publiques, et de façon involontaire, du fait de la diminution des recettes fiscales.

Photos : Michel Lipchitz/AFP - J.-C. Delmas/AFP - Novosti Ria/AFP - J. Skarzynski/AFP - AFP